# Récursivité

Jean-Pierre Becirspahic Lycée Louis-Le-Grand

# Principe de récurrence simple

Soit  $\mathscr{P}$  un prédicat défini sur  $\mathbb{N}$ , tel que  $\mathscr{P}(0)$  est vrai, ainsi que l'implication  $\mathscr{P}(n-1) \Longrightarrow \mathscr{P}(n)$ . Alors pour tout  $n \in \mathbb{N}$ ,  $\mathscr{P}(n)$  est vrai.

Conséquence. La suite  $(u_n)_{n\in\mathbb{N}}$  définie par les relations  $u_0=a$  et  $u_n=f(u_{n-1})$  est calculable; la fonction récursive suivante se termine.

# Principe de récurrence simple

Soit  $\mathscr{P}$  un prédicat défini sur  $\mathbb{N}$ , tel que  $\mathscr{P}(0)$  est vrai, ainsi que l'implication  $\mathscr{P}(n-1) \Longrightarrow \mathscr{P}(n)$ . Alors pour tout  $n \in \mathbb{N}$ ,  $\mathscr{P}(n)$  est vrai.

Conséquence. La suite  $(u_n)_{n\in\mathbb{N}}$  définie par les relations  $u_0 = a$  et  $u_n = f(u_{n-1})$  est calculable; la fonction récursive suivante se termine.

Il est aisé de donner des exemples de fonctions qui ne se terminent pas, telle la fonction de MORRIS :

En effet, m(1,0) = m(0,m(1,0)) et le passage d'argument se faisant par valeur, le calcul ne se termine pas.

# Principe de récurrence simple

Soit  $\mathscr{P}$  un prédicat défini sur  $\mathbb{N}$ , tel que  $\mathscr{P}(0)$  est vrai, ainsi que l'implication  $\mathscr{P}(n-1) \Longrightarrow \mathscr{P}(n)$ . Alors pour tout  $n \in \mathbb{N}$ ,  $\mathscr{P}(n)$  est vrai.

Conséquence. La suite  $(u_n)_{n\in\mathbb{N}}$  définie par les relations  $u_0 = a$  et  $u_n = f(u_{n-1})$  est calculable; la fonction récursive suivante se termine.

Pour des fonctions récursives plus complexes, la preuve de la terminaison peut rester un problème ouvert ; c'est le cas de la fonction Q de Hofstadter :

#### Problème de l'arrêt

Existe-t-il un moyen algorithmique de déterminer la terminaison d'une fonction?

# Problème de l'arrêt

Existe-t-il un moyen algorithmique de déterminer la terminaison d'une fonction?

Considérons l'ensemble  $\mathscr F$  des fonctions de type  $int \to int$ .  $\mathscr F$  est en bijection avec un sous-ensemble de l'ensemble des suites finies sur  $\{0,1\}$  donc est dénombrable : il existe une bijection  $\varphi:\mathbb N\to\mathscr F$ .

Supposons l'existence d'une fonction **termine** de type *int -> int -> bool* qui fonctionne ainsi :

# Problème de l'arrêt

Existe-t-il un moyen algorithmique de déterminer la terminaison d'une fonction?

Considérons l'ensemble  $\mathscr F$  des fonctions de type  $\mathit{int} \to \mathit{int}. \mathscr F$  est en bijection avec un sous-ensemble de l'ensemble des suites finies sur  $\{0,1\}$  donc est dénombrable : il existe une bijection  $\phi: \mathbb N \to \mathscr F$ .

Supposons l'existence d'une fonction **termine** de type  $int \rightarrow int \rightarrow bool$  qui fonctionne ainsi :

termine p q = 
$$\begin{cases} \text{true} & \text{sile calcul de } \varphi(p)(q) \text{ se termine} \\ \text{false} & \text{sinon} \end{cases}$$

On définit alors la fonction :

Notons  $r \in \mathbb{N}$  tel que  $f = \varphi(r)$ . Dans les deux cas, la considération de la valeur de **termine** r r conduit à une absurdité (principe de la diagonale de Cantor).

Un ensemble ordonné  $(E, \leq)$  est bien fondé lorsque toute partie non vide possède un élément minimal, et bien ordonné lorsque toute partie non vide possède un plus petit élément.

# Deux exemples sur $\mathbb{N}^2$ :

- l'ordre produit  $(a,b) \le (a',b') \iff a \le a'$  et  $b \le b'$  est bien fondé;
- l'ordre lexicographique  $(a,b) \le (a',b') \iff a < a'$  ou (a=a') et  $b \le b'$  est bien ordonné.

Un ensemble ordonné  $(E, \leq)$  est bien fondé lorsque toute partie non vide possède un élément minimal, et bien ordonné lorsque toute partie non vide possède un plus petit élément.

# Deux exemples sur $\mathbb{N}^2$ :

- l'ordre produit  $(a,b) \le (a',b') \iff a \le a'$  et  $b \le b'$  est bien fondé;
- l'ordre lexicographique  $(a,b) \le (a',b') \iff a < a'$  ou (a=a') et  $b \le b'$  est bien ordonné.

**Preuve** : si  $A \subset \mathbb{N}^2$  est non vide, on définit :

$$a_0 = \min \{ a \in \mathbb{N} \mid \exists b \in \mathbb{N} \operatorname{tq} (a, b) \in A \}$$
 et  $b_0 = \min \{ b \in \mathbb{N} \mid (a_0, b) \in A \}$ 

 $(a_0, b_0)$  est minimal pour l'ordre produit, et est le plus petit élément de A pour l'ordre lexicographique.

Un ensemble ordonné  $(E, \leq)$  est bien fondé lorsque toute partie non vide possède un élément minimal, et bien ordonné lorsque toute partie non vide possède un plus petit élément.

Soit  $(E, \leq)$  un ensemble bien fondé,  $A \subset E$  non vide, et  $\varphi : E \setminus A \to E$  vérifiant :  $\forall x \in E \setminus A$ ,  $\varphi(x) < x$ . On considère un prédicat  $\mathscr{P}$  vérifiant :

- pour tout  $a \in A$ ,  $\mathcal{P}(a)$  est vrai;
- pour tout  $x \in E \setminus A$ ,  $\mathscr{P}(\varphi(x)) \Longrightarrow \mathscr{P}(x)$ .

Alors  $\mathcal{P}(x)$  est vrai pour tout élément x de E.

Un ensemble ordonné  $(E, \leq)$  est bien fondé lorsque toute partie non vide possède un élément minimal, et bien ordonné lorsque toute partie non vide possède un plus petit élément.

Soit  $(E, \leq)$  un ensemble bien fondé,  $A \subset E$  non vide, et  $\varphi : E \setminus A \to E$  vérifiant :  $\forall x \in E \setminus A$ ,  $\varphi(x) < x$ . On considère un prédicat  $\mathscr{P}$  vérifiant :

- pour tout  $a \in A$ ,  $\mathcal{P}(a)$  est vrai;
- pour tout  $x \in E \setminus A$ ,  $\mathscr{P}(\varphi(x)) \Longrightarrow \mathscr{P}(x)$ .

Alors  $\mathcal{P}(x)$  est vrai pour tout élément x de E.

Soit  $X = \{x \in E \mid \mathcal{P}(x) \text{ est faux}\}$ , et supposons  $X \neq \emptyset$ : alors X possède un élément minimal  $x_0$ .

 $\mathcal{P}(x_0)$  est faux, donc  $x_0 \in E \setminus A$  et donc  $\varphi(x_0) < x_0$ .

 $x_0$  est minimal dans X, donc  $\varphi(x_0) \notin X$ , et  $\mathscr{P}(\varphi(x_0))$  est vrai.

Ceci implique que  $\mathcal{P}(x_0)$  est vrai, donc que  $x_0 \notin X$ . Contradiction!

Le principe d'induction permet de justifier la terminaison d'une fonction  $f: E \to F$  définie par :

$$\forall a \in A, \quad f(a) = g(a)$$
  
 $\forall x \in E \setminus A, \quad f(x) = h(x, f \circ \varphi(x))$ 

où  $g: A \to F$  et  $h: E \setminus A \times F \to F$  sont deux fonctions quelconques et  $\varphi: E \setminus A \to E$  vérifie  $\varphi(x) < x$ .

Le principe d'induction permet de justifier la terminaison d'une fonction  $f: E \to F$  définie par :

$$\forall a \in A, \quad f(a) = g(a)$$
  
 $\forall x \in E \setminus A, \quad f(x) = h(x, f \circ \varphi(x))$ 

où  $g: A \to F$  et  $h: E \setminus A \times F \to F$  sont deux fonctions quelconques et  $\varphi: E \setminus A \to E$  vérifie  $\varphi(x) < x$ .

#### Exemples de fonctions inductives :

· La fonction factorielle.

$$E = \mathbb{N}$$
,  $A = \{0\}$ ,  $\varphi : n \longmapsto n-1$ .

Le principe d'induction permet de justifier la terminaison d'une fonction  $f: E \to F$  définie par :

$$\forall a \in A, \quad f(a) = g(a)$$
  
 $\forall x \in E \setminus A, \quad f(x) = h(x, f \circ \varphi(x))$ 

où  $g: A \to F$  et  $h: E \setminus A \times F \to F$  sont deux fonctions quelconques et  $\varphi: E \setminus A \to E$  vérifie  $\varphi(x) < x$ .

#### Exemples de fonctions inductives :

· La fonction pgcd.

$$E = \mathbb{N}^2$$
,  $A = \{(0,q) \mid q \in \mathbb{N}\}$ ,  $\varphi : (p,q) \longmapsto (q \mod p, p)$ .

Le principe d'induction permet de justifier la terminaison d'une fonction  $f: E \to F$  définie par :

$$\forall a \in A, \quad f(a) = g(a)$$
  
 $\forall x \in E \setminus A, \quad f(x) = h(x, f \circ \varphi(x))$ 

où  $g: A \to F$  et  $h: E \setminus A \times F \to F$  sont deux fonctions quelconques et  $\varphi: E \setminus A \to E$  vérifie  $\varphi(x) < x$ .

#### Exemples de fonctions inductives :

• La fonction de Fibonacci (avec deux appels récursifs).

$$E = \mathbb{N}, A = \{0, 1\}, \varphi_1 : n \longmapsto n - 1, \varphi_2 : n \longmapsto n - 2.$$

Le principe d'induction permet de justifier la terminaison d'une fonction  $f: E \to F$  définie par :

$$\forall a \in A, \quad f(a) = g(a)$$
  
 $\forall x \in E \setminus A, \quad f(x) = h(x, f \circ \varphi(x))$ 

où  $g: A \to F$  et  $h: E \setminus A \times F \to F$  sont deux fonctions quelconques et  $\varphi: E \setminus A \to E$  vérifie  $\varphi(x) < x$ .

#### Exemples de fonctions inductives :

• Plus généralement, toute fonction de la forme :

Avec

```
dans_A: 'a \rightarrow bool phi: 'a \rightarrow 'a g: 'a \rightarrow 'b h: 'a \rightarrow 'b \rightarrow 'b
```

La traduction en assembleur de cette fonction ressemble à :

```
fonc_f:
    dup
    call fonc_dans_A;
    jz etiq_1;
    call fonc_g;
    call fonc_h;
    ret
```

La traduction en assembleur de cette fonction ressemble à :

```
fonc_f : x
```

La traduction en assembleur de cette fonction ressemble à :

dup:



La traduction en assembleur de cette fonction ressemble à :

```
fonc_f:
    dup
    call fonc_dans_A;
    jz etiq_1;
    call fonc_g;
    call fonc_h;
    ret
```

```
fonc_dans_A :
```



La traduction en assembleur de cette fonction ressemble à :

```
fonc_f:
    dup
    call fonc_dans_A;
    jz etiq_1;
    call fonc_g;
    call fonc_h;
    ret
```

```
jz etiq_1 : x
```

La traduction en assembleur de cette fonction ressemble à :

dup:



La traduction en assembleur de cette fonction ressemble à :

```
fonc_f:
    dup
    call fonc_dans_A;
    jz etiq_1;
    call fonc_g;
    call fonc_h;
    ret
```

fonc phi :

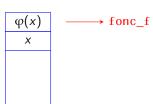


Illustration du débordement de capacité de la pile :

```
# let n = ref 0;;
n: int ref = ref 0
# let rec f () =
    n:= !n + 1; 1 + f ();;
f: unit -> int = <fun>
# try f () with Out_of_memory -> !n;;
-: int = 131027
```

Au bout de 131027 appels l'interprète de commande est à cours de mémoire.

On peut « suivre à la trace » la fonction factorielle :

```
# fact 5 ;;
fact <-- 5
```

On peut « suivre à la trace » la fonction factorielle :

```
# fact 5 ;;
fact <-- 5
fact <-- 4
```

4

On peut « suivre à la trace » la fonction factorielle :

```
# fact 5 ;;
fact <-- 5
fact <-- 4
fact <-- 3
```

3

4

On peut « suivre à la trace » la fonction factorielle :

```
# fact 5 ;;
fact <-- 5
fact <-- 4
fact <-- 3
fact <-- 2
```

2

3

4

On peut « suivre à la trace » la fonction factorielle :

```
# fact 5 ;;
fact <-- 5
fact <-- 4
fact <-- 3
fact <-- 2
fact <-- 1
```

On peut « suivre à la trace » la fonction factorielle :

```
# fact 5 ;;

fact <-- 5

fact <-- 4

fact <-- 3

fact <-- 2

fact <-- 1

fact <-- 0
```

#### On peut « suivre à la trace » la fonction factorielle :

```
# fact 5 ;;

fact <-- 5

fact <-- 4

fact <-- 3

fact <-- 2

fact <-- 1

fact <-- 0

fact --> 1
```

1	
1	
2	
3	
4	
5	

On peut « suivre à la trace » la fonction factorielle :

```
# fact 5 ;;
fact <-- 5
fact <-- 4
fact <-- 2
fact <-- 1
fact <-- 0
fact --> 1
fact --> 1
```

#### On peut « suivre à la trace » la fonction factorielle :

```
# fact 5 ;;

fact <-- 5

fact <-- 4

fact <-- 2

fact <-- 1

fact <-- 0

fact --> 1

fact --> 1

fact --> 2
```

2

3

#### On peut « suivre à la trace » la fonction factorielle :

```
# fact 5 ;;

fact <-- 5

fact <-- 4

fact <-- 2

fact <-- 1

fact <-- 0

fact --> 1

fact --> 2

fact --> 6
```

6

4

On peut « suivre à la trace » la fonction factorielle :

```
# fact 5 ;;
fact <-- 5
fact <-- 4
fact <-- 2
fact <-- 1
fact <-- 0
fact --> 1
fact --> 2
fact --> 2
fact --> 2
fact --> 2
```

24

On peut « suivre à la trace » la fonction factorielle :

```
# fact 5 ;;
fact <-- 5
fact <-- 4
fact <-- 3
fact <-- 2
fact <-- 1
fact <-- 0
fact --> 1
fact --> 1
fact --> 2
fact --> 6
fact --> 24
fact --> 120
-: int = 120
```

Une fonction inductive est dite terminale lorsque l'appel récursif est la dernière opération qu'on effectue :

$$\forall a \in A, \quad f(a) = g(a)$$
  
 $\forall x \in E \setminus A, \quad f(x) = f(\varphi(x))$ 

Une fonction inductive est dite terminale lorsque l'appel récursif est la dernière opération qu'on effectue :

$$\forall a \in A, \quad f(a) = g(a)$$
  
 $\forall x \in E \setminus A, \quad f(x) = f(\varphi(x))$ 

Dans ce cas, la pile d'exécution de la fonction ne croit pas : il n'y a pas de débordement de capacité.

```
# let n = ref 0 ;;
n : int ref = ref 0
# let rec f () =
    n := !n + 1 ; f () ;;
f : unit -> 'a = <fun>
# try f () with Out_of_memory -> !n
Interruption.
```

(il faut interrompre manuellement l'exécution de la fonction).

Une fonction inductive est dite terminale lorsque l'appel récursif est la dernière opération qu'on effectue :

$$\forall a \in A, \quad f(a) = g(a)$$
  
 $\forall x \in E \setminus A, \quad f(x) = f(\varphi(x))$ 

La fonction pgcd est récursive terminale :

```
let rec pgcd = function
  | (0, q) -> q
  | (p, q) -> pgcd (q mod p, p) ;;
```

Une fonction inductive est dite terminale lorsque l'appel récursif est la dernière opération qu'on effectue :

$$\forall a \in A, \quad f(a) = g(a)$$
  
 $\forall x \in E \setminus A, \quad f(x) = f(\varphi(x))$ 

La fonction pgcd est récursive terminale :

```
# pgcd (95, 115) ;; pgcd --> 5
pgcd <-- 95, 115 pgcd --> 5
pgcd <-- 20, 95 pgcd --> 5
pgcd <-- 15, 20 pgcd --> 5
pgcd <-- 5, 15 pgcd --> 5
pgcd <-- 0, 5 -: int = 5
```